

HOMMAGE

Adrien Daurelle entre à Yad Vachem

La remise, à titre posthume du diplôme de Juste des Nations d'Israël à l'ancien maire de Briançon a été l'occasion, le 7 octobre, au Théâtre du Cadran, d'une émouvante cérémonie du souvenir organisée par la municipalité en présence de sa famille, ses amis, de Michèle Levy Bram et de Robert Mizrahi, président régional du Comité pour Yad Vachem.

Yad Vachem, le "monument pour l'éternité" condensé d'une parole d'Israël, sur la colline du Mont Herzl à Jérusalem est le mémorial le plus poignant au monde. Il rappelle l'insupportable génocide du peuple juif programmé par les Nazis. Un musée, une crypte, une bibliothèque mais surtout le monument des enfants juifs disparus, une catacombe obscure où scintillent à l'infini des flammes symbolisant les milliers de martyrs innocents dont une voix profonde psalmodie la litanie des noms. La gorge serrée, les larmes aux yeux, on émerge à la vie dans une forêt de deux mille caroubiers dont chaque arbre rappelle le nom de ceux qui ont aidé les proscrits prompts à la mort. La colline en est couverte et c'est sur un mur de marbre qui se grave maintenant le nom des innombrables anonymes qui tentent, par leur action enfin tirée de l'ombre, d'effacer la tache indélébile de la collaboration. On peut désormais y lire le nom de deux Briançonnais, celui du Dr François Lepère et depuis le 7 mai 1999 celui de Me Adrien Daurelle, hommes de bien discrets et courageux dans la période troublée de la guerre. Une cérémonie émouvante s'est déroulée ce 7 octobre au Cadran. Une foule d'amis et d'alliés de la grande famille Daurelle qui a ses racines à

St Martin de Queyrières entourent Madame Christiane Daurelle et ses deux filles Noëlle et Catherine. Près d'eux "celle qui s'est souvenue" Michèle Lévy Bram, fille d'un notaire de Marseille caché en 1943 avec sa famille par Adrien Daurelle et par la famille Bayoud dont Christiane future Madame Daurelle. Robert Mizrahi, délégué régional du Comité Français pour Yad Vachem est monté de Marseille pour honorer le nouveau "Juste parmi les nations" de l'état d'Israël. Samuel Petermann, maire de Briançon, entouré de plusieurs adjoints et conseillers, rappelle la vie des années de guerre dans la Gargouille où il a passé son enfance en face de l'étude du notaire et se souvient de heures sombres de la libération, en deux temps, de Briançon et du pillage de la ville par les Allemands. Il excuse le sous-préfet Philippe de Gestas, Alain Bayrou son premier adjoint président du conseil général et Joël Giraud député maire de l'Argentière. Robert Mizrahi, le responsable du comité Yad Vachem, a lui aussi connu la fuite lors des rafles du Vieux Port et de la destruction du quartier du Panier à Marseille. Ses parents furent gazés à Auschwitz. Il rappelle que son père aurait 92 ans, l'âge de Papon dont il dénonce la libération, pour une prétendue raison de santé. Il rappelle les missions



Une cérémonie émouvante.

de l'institution Yad Vachem qui honore des hommes de cœur dont la cohorte va grossissant. L'horreur indicible de la Shoah a figé les consciences pendant trois décennies. Peu à peu le voile du silence se déchire et maintenant pour atténuer la honte des Tournier, Bousquet, Papon et de leurs sous-ordres informés par la délation et l'envie. L'état d'Israël qui a su pourchasser les bourreaux se souvient aussi des anonymes que ont pris des risques pour aider des Juifs adultes ou enfants. On a en tête le lancinant "au revoir les enfants" d'Izidore. Madame Michèle Lévy Bram Bernadac rappelle ensuite les racines de sa famille en Espagne et en Algérie, les entrelacs des alliances avec d'autres familles connues, les combattants héroïques morts pour la France. Elle évoque la mémoire de son père, notaire 13 rue Paradis à Marseille où Adrien Daurelle fit son stage. Des papiers exhumés lors du décès de sa mère, des souvenirs parcellaires d'une enfant de trois ans, ravivés par des vacances passées ensuite avec la famille Daurelle dans leur fief au hameau du Pou à St Martin, elle retient l'image d'un homme discret "au sourire un peu narquois" et plein d'humour qui usa de sa condition de notable pour arracher

une famille en fuite aux griffes d'une gestapo locale très efficace, un "anti-Papon" en quelque sorte. A Madame Daurelle entourée de ses filles, Mr Mizrahi remet le diplôme de Juste des Nations décerné en 1999 et une médaille gravée de cette citation du Talmud "quiconque sauve une vie sauve l'univers tout entier". La Ville de Briançon s'associe à l'hommage en remettant un cadeau et une magnifique composition florale. Un juste témoignage de reconnaissance pour le grand maire que fut Adrien Daurelle père de l'Hôpital dont l'avenue d'accès porte le nom, restructurant la cité, ses écoles, ses logements sociaux, sa Poste après les destructions de la guerre comme il a été rappelé dans une édition récente du Dauphiné Libéré. Les témoins de l'époque ignoraient souvent des actes de courage qui pour leurs auteurs allaient de soi, les jeunes générations, elles, découvrent le devoir de mémoire, tous savent désormais que grâce à des hommes de cœur, leur cité est inscrite par deux fois au monument symbole de la "reconnaissance éternelle", Yad Vachem.

Jean LE COZ ■